

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1950)

Heft: 5

Artikel: Les festivals de juin de Zurich

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774302>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.03.2026

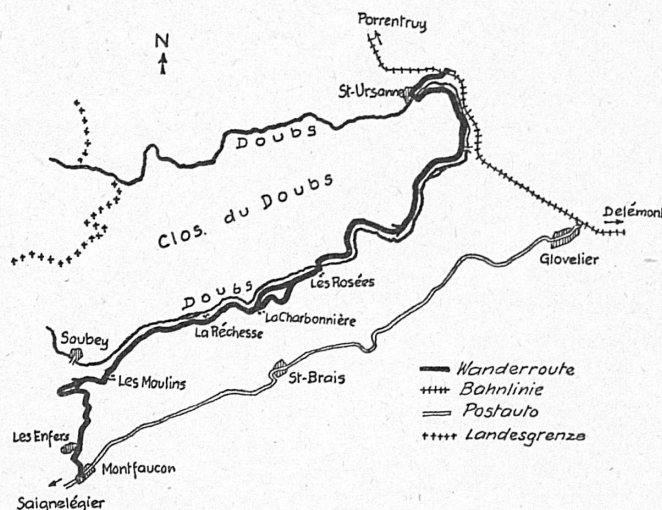
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Böschung. Wir wandern an den abgelegenen Höfen La Réchesse und La Charbonnière vorbei (von wo die Kinder einen beinahe anderthalbstündigen Schulweg nach Soubey haben) und wollen uns entscheiden, ob wir zum nächsten Hof Les Rosées den Umweg hügelan mit einem packenden Rückblick ins Doubsstal vorziehen oder lieber den Fischerpfad direkt am Ufer wählen. In Les Rosées beginnt das erst im letzten Jahr vollendete Sträßchen, auf dem an Sonntagen hin und wieder ein Auto forellenhungrige Sportfischer bringt. So lassen wir uns lieber mit der Fähre auf das andere Ufer setzen; daß es sich lohnt, bekundet schon der vierteilige Wanderwegzeiger drüben. Wir bleiben dem Doubslauf treu; unser Weglein wird zum Pfad, verliert sich hie und da, kommt aber immer wieder irgendwo zum Vorschein und bringt uns endlich zu der ersten Brücke seit dem Übergang von Soubey, zirka 20 km weiter talabwärts. Dort droben kriecht soeben ein Zug aus dem Tunnel von Glovelier und tut uns zu wissen, daß St-Ursanne nicht mehr weit sein kann. Wir bleiben auf dem linken Ufer, steigen allmählich bergan — und plötzlich liegt die ungemein malerische, uralte Klostersiedlung vor uns, die für den Heimatfreund und für den Kunstverständigen erst recht den köstlichen Abschluß bringt. Im 7. Jahrhundert wurde hier vom hl. Ursin, einem Schüler Columbans, ein Kloster-

lein gegründet; aus ihm ist in der Zeit um 1200 die heutige Stiftskirche hervorgegangen, die einer gründlichen Besichtigung wert ist. Aber auch das Städtchenbild selber mit der geschwungenen Doubsbrücke, dem Tor aus dem Jahre 1522, den schönen Brunnen, dem stillen Kreuzgang und den Bürgerhäusern wird uns lieb. Sollte aber nach unserer langen Wanderung eine der Gaststuben mit den direkt obligatorischen «Truites au bleu» aus dem Doubs locken, so wäre dagegen sicherlich nichts einzuwenden, zumal

der Bahnhof nur noch einen gelinden Anstieg von zehn Minuten verlangt.

Zeiten: Montfaucon - Les Enfers: 10 Min.; Les Enfers - Abzweigung bei Soubey: 1 Std.; Abzweigung - Les Rosées: gut 1½ Std.; Les Rosées - Doubsbrücke: 1½ Std.; Doubsbrücke - St-Ursanne: 40 Min. (Zeitangaben auf den Wanderwegzeigern noch reichlicher bemessen; unsere Zeiten für ungezwungenes Marschtempo.) yz.



Les festivals de juin de Zurich

Les festivals de juin de Zurich méritent bien cette appellation du fait que la plupart des manifestations organisées sur les bords de la Limmat — lesquelles commenceront en mai et se termineront en juillet — tombent toutefois pendant le sixième mois de l'année. Le Stadttheater, le Schauspielhaus, la Tonhalle, Radio-Zurich, le Musée des Beaux-Arts, le Kunstgewerbemuseum, le Helmhaus et la Collection d'estampes de l'Ecole polytechnique fédérale seront mis à contribution, de même que l'Université populaire, qui organisera les conférences introductives. Des opéras français, allemands et italiens seront montés et interprétés par des ve-

dettes internationales. L'adaptation à la scène du «Roi David», de la «Danse des Morts» et du «Cantique des Cantiques» d'Arthur Honegger constituera l'apport de la Suisse à ces événements artistiques. La France, l'Angleterre et l'Italie enverront chacune une troupe célèbre en représentation pour jouer des poètes, anciens ou modernes, principalement Shakespeare. Les spectacles en plein air dans le parc du Rieter-Gut, qui ont si bien pris, continueront cette année avec «Dona Diana» d'Augustin Moreto. La Tonhalle annonce quatre concerts, avec Erich Schmid, Georg Szell, Erich Kleiber et Paul Hindemith au pupitre et des

solistes comme Yehudi Menuhin, Mieczyslaw Horszowski, Kathleen Ferrier et Franz-Josef Hirt. Radio-Zurich a l'intention de diffuser un certain nombre d'œuvres suisses. Les collectionneurs privés prêteront leurs meilleurs toiles au Musée des Beaux-Arts qui organisera une exposition sur «La peinture européenne du XIII^e au XX^e siècle» pendant que des dessins de Corinth, Slevogt et Liebermann seront visibles à l'Ecole polytechnique fédérale. Sont en outre prévues des expositions sur la «Gute Form» au Kunstgewerbemuseum, de «Peinture chinoise du XIV^e au XVIII^e siècle» au Helmhaus et de sculptures baroques suisses au Musée national.

A Mézières, sur Lausanne...

... le «Théâtre du Jorat» jouera «Passage d'une étoile»

Le 1^{er} juin prochain, sous ce soleil qui est de tradition à cette saison dans la verdure du Jorat, le célèbre Théâtre de Mézières rouvrira ses portes à la foule élégante de ces grandes matinées de première qui, tous les deux ans, selon un rite plus que quadragénaire, réunit un parterre de toilettes estivales dans le grand vaisseau de bois. Ce sera la création de la pièce du chansonnier

Gilles, «Passage d'une étoile», pour laquelle Hans Haug, l'un de nos meilleurs musiciens, écrit l'une de ses plus intéressantes partitions.

Mézières, le Théâtre du Jorat. C'est une création de ce siècle, et pourtant déjà toute une histoire, on dirait même de l'Histoire. Il s'est créé là, en effet, dans ce pays de Vaud qui aime à cultiver les traditions, l'une des

plus grandes manifestations de l'esprit national, qui a fait de Mézières le lieu fort pittoresque d'un original pèlerinage dramatique.

Ses véritables origines remontent à 1903. La population du charmant village, à cheval sur la route Lausanne—Berne et sur la ligne de tramways Lausanne—Moudon, avait décidé de fêter cette année-là fort dignement